



BONNE FÊTE NATIONALE!



CHANTAL SOUCY

DÉPUTÉE DE SAINT-HYACINTHE
VICE-PRÉSIDENTE DE L'ASSEMBLÉE NATIONALE



JOURNAL MOBILES

VOTRE JOURNAL CITOYEN · MÉDIAS · MONTREAL · ÉQUIPE MASKOUT · WWW.JOURNALMOBILES.COM

APAJ, 30 ans de partage, de complicité et de réussite

PAGE 6



PHOTO: ALAIN BÉRUBÉ

Chantal Lavallée et Isabelle Giguère, présidente et coordonnatrice de l'APAJ.

ÉVITEZ LES HAUSSES D'ESSENCE

2000\$
SUBVENTIONS

LES MEMBRES EXÉCUTIF ADMISSIBLES OBTIENNENT
Costco UNE PRIME DE **1200\$** SUR CERTAINS MODÈLES
PRIME DE 1000\$ POUR LES MEMBRES NON EXÉCUTIF

EN INVENTAIRE À PARTIR DE

65 399\$



CADILLAC OPTIQ 2026



**DESCHAMPS
CADILLAC**

DESCHAMPSCADILLAC.COM
SMS 450 300-4898
333 BOUL. ARMAND-FRAPPIER
SAINTE-JULIE

TOUT LE MOIS DE JUIN

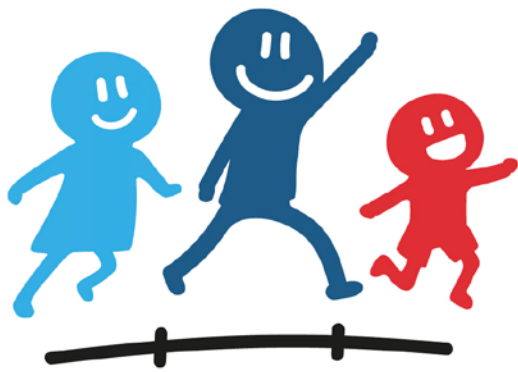
LAVOTHON



VIENS FAIRE
LAVER TON
VÉHICULE



* AUX PROFITS DE LA



Fondation
Christian
Vachon

QUI DONNE
AUX ENFANTS
UNE CHANCE
ÉGALE DE
RÉUSSIR!

* GRATUIT, DON SELON
VOTRE DISCRÉTION!

* UNE FOIS PAR PERSONNE.
* ÉVALUATION DE LA VALEUR
DE VOTRE VÉHICULE EN PRIME.



Nissan de
St-Hyacinthe



6255 BOUL. LAURIER O,
SAINT-HYACINTHE, QC

Au moment où il est difficile de s'unir, le sport peut être un refuge.

« La fierté d'appartenir à une équipe peut avoir de multiples origines. Fierté d'un lieu, d'une communauté... Nous nous consacrons au sport car il nous rappelle notre petitesse tout en nous rendant plus grands. »

— Fredrik Backman

SOMMAIRE

OPINION
PAGE 3

LETTRES OUVERTES
PAGE 4

BILLET
PAGE 5

COMMUNAUTAIRE
PAGES 6 À 9

ACTUALITÉS
PAGE 10

LIVRES
PAGE 12

ARTS VISUELS
PAGE 14

Peut-on transformer l'enthousiasme sportif en changements sociaux ?

Avez-vous été gagné par la frénésie qui a entouré la chevauchée du Canadien en séries? Rarement a-t-on vu un tel élan collectif au Québec. Au-delà de l'exploit sportif, qu'est-ce que cette fièvre révèle sur les Québécois?

ROGER LAFRANCE

D'abord, mettons un peu les choses en perspective. Le Canadien de Montréal est d'abord et avant tout une entreprise ofrant du divertissement sportif. L'équipe est une formidable machine à engranger les profits. Imaginez l'argent qui entrait dans les coffres du Centre Bell un soir de match, avec cette marée humaine habillée de chandails rouges à 200 \$ ou 300 \$ pièce!

Le Canadien appartient au Groupe CH, propriété de la famille Molson. Le Groupe CH, ce n'est pas que le Canadien, mais aussi un des grands diffuseurs de spectacles au Québec avec evenko, le Festival de Jazz, les Francos, Osheaga et Lasso.

Pour revenir au Canadien, il était difficile de ne pas adhérer à une équipe aussi jeune, talentueuse et excitante à voir jouer. Après des années de misère (même si le Centre Bell demeurait toujours rempli), on entrevoit enfin une équipe qui pourrait succéder à celle qui a décroché 4 coupes Stanley à la fin des années 1970.

Le Canadien de Montréal a su rassembler tous les Québécois au cours des derniers mois, peu importe leur âge, jeunes comme vieux, qu'on soit pure laine ou venu d'ailleurs, hommes ou femmes. Rarement a-t-on vu les Québécois être si soudés derrière une cause, une équipe ou un artiste.

Or, il n'en a pas toujours été ainsi. Je me rappelle encore de la

rivalité Nordiques-Canadiens qui, souvent, ne faisait pas ressortir le meilleur de nous. Ou encore les émeutes au centre-ville de Montréal après les victoires ou les défaites du club à une certaine époque. Il m'en restait toujours un goût amer en bouche.

Or, cette année, rien de tout cela. On retrouvait plutôt le désir de se retrouver ensemble pour participer à cette frénésie irrésistible, pas juste au Centre Bell, mais aussi à l'extérieur de l'amphithéâtre, dans les bars, salles ou arénas. C'était beau à voir.

Durant quelques semaines, c'est comme si on oubliait tous les autres problèmes, l'itinérance, le manque de logements abordables, les hausses de prix pour l'épicerie ou l'essence, ou encore les facéties de l'impérialiste qui est à la tête des États-Unis. C'est comme si, au sortir d'un trop long hiver, on pre-

nait plaisir à se retrouver ensemble autour d'un objectif commun, à fêter.

Il s'en trouvera pour dire que c'est dommage de ne pas voir les Québécois se réunir autour d'un pays, dans la lutte à la pauvreté ou l'itinérance. Si on pouvait canaliser tout cet enthousiasme pour changer la société, imaginez ce qu'elle pourrait devenir!

Pour reprendre une citation de René Lévesque, on est peut-être quelque chose comme un grand peuple. Les Québécois ne sont pas parfaits, loin de là. Mais nous sommes capables de nous réunir autour d'une cause, d'être rassembleurs, sans violence ni débordement, d'être solidaires et égaux (même si les écarts de richesse grandissent).

De cela, nous avons de quoi être fiers. ⁽¹⁾



Journalistes-Collaborateurs

Alexandre D'Astous, Anne-Marie Aubin, Marie-Claude Morin, Roger Lafrance, Pierre Béland, Alain Bérubé, Mandoline Blier, Boris.

Comité de rédaction

Anne-Marie Aubin, Sophie Brodeur, Marie-Claude Morin, Mandoline Blier, Nelson Dion, Félix Tremblay.

Direction et publicité

Nelson Dion > direction@journalmobiles.com
Guillaume Mousseau > guillaume@journalmobiles.com
Téléphone - 450 230-7557

Graphisme

Martin Rinfret - Solutions graphiques

Conseil d'administration

Sophie Brodeur, présidente et trésorière, Félix Tremblay, vice-président, Anne-Marie Aubin, secrétaire, Pierre Béland, administrateur.

Les grandes lignes

Mobiles, Média Communautaire Maskoutain est un organisme à but non lucratif (OBNL) dont la mission première est la production et la diffusion de l'information locale et régionale reflétant en priorité la vie culturelle, sociale et communautaire de la collectivité maskoutaine.

Visitez le www.journalmobiles.com

Faites parvenir vos textes, photos et commentaires à redaction@journalmobiles.com

Culture et Communications
Québec

AMECO
ASSOCIATION DES MÉDIAS ÉCRITS
COMMUNAUTAIRES DU QUÉBEC

Financé par le
gouvernement
du Canada

Canada

JOURNAL
MOBILES

média communautaire maskoutain

450 501-8790 www.journalmobiles.com

1195, rue Saint-Antoine - Bureau 308

Saint-Hyacinthe (Québec) J2S 3K6

Tirage : 34 500 exemplaires

Distribution par Postes Canada et présentoirs
Dépôt légal : Bibliothèque nationale du Québec

1157494 - ISSN : 2292-3551

50%
MOINS
DE FIBRE
DE BOIS QUE
LES PAPIERS UPC

PEFC



De la gestion de la pauvreté à son élimination : un choix politique urgent

La hausse du salaire minimum à 16,60 \$ l'heure entrée en vigueur le 1^{er} mai ressemble davantage à un simple ajustement qu'à une véritable réponse à la crise du coût de la vie. Pour plusieurs citoyennes et citoyens de la région maskoutaine et valoise, cette augmentation demeure insuffisante face à l'inflation et à la montée constante des dépenses essentielles. Aujourd'hui, travailler ne garantit plus nécessairement de sortir de la précarité.

Selon les données de l'IRIS, le revenu nécessaire pour vivre dignement dépasse largement les revenus des personnes occupant les emplois les moins bien rémunérés. À Saint-Hyacinthe, le revenu médian d'une

personne seule atteint environ 32 000 \$, alors que le revenu viable est évalué à 39 667 \$. Cet écart illustre une profonde inégalité sociale. Quand 41 % des ménages sont composés de personnes seules et qu'une majorité d'entre elles peinent à répondre à leurs besoins de base, il ne s'agit plus d'exceptions, mais bien d'un problème collectif et structurel.

La situation est tout aussi préoccupante à Acton Vale, où le revenu médian demeure près de 6 000 \$ sous le seuil du revenu viable. Pendant ce temps, les personnes à l'aide sociale doivent survivre avec à peine 10 140 \$ par année, un montant largement insuffisant pour couvrir les besoins essen-

tiels et participer pleinement à la vie en société.

Un choix politique qui entretient la pauvreté

En maintenant des revenus aussi bas, le gouvernement perpétue une réalité où des milliers de personnes doivent constamment choisir entre se loger, se nourrir ou se chauffer convenablement. Dans nos MRC, où la crise du logement fragilise de plus en plus de ménages, cette situation devient inacceptable.

Il est temps de passer d'une logique de gestion de la pauvreté à une véritable volonté de l'éliminer. Un emploi à temps plein

devrait permettre, au minimum, de vivre au-dessus du seuil de revenu viable. Vivre dignement ne devrait jamais être considéré comme un privilège, mais comme un droit fondamental. C'est une question de justice sociale, de santé collective et de respect de la dignité humaine. ☺

**Marie-Claude Diotte, Coordonnatrice
Jean-Paul St-Amand, Président
Collectif d'action populaire
Richelieu-Yamaska
capry.qc@gmail.com**

Vive l'inclusion, jusque dans notre Fête Nationale du Québec!

À l'approche de notre Fête Nationale, le Parrainage civique des MRC d'Acton et des Maskoutains, très certainement soutenu par l'ensemble du milieu communautaire, invite la population à donner un sens renouvelé à notre célèbre devise: « Je me souviens ». Souvenons-nous que la force du Québec réside dans sa capacité à s'unir sans laisser personne derrière. En ce moment de réjouissances, rappelons-nous

nos valeurs fondamentales : l'Équité, la Diversité et l'Inclusion (EDI). Ce sont elles qui forgent un Québec solidaire, résilient et prospère.

Cette quête d'une société où règne la justice sociale fait écho aux paroles de notre fondateur, le Dr Wolf Wolfensberger : « La réalité selon laquelle la personne [vivant avec une déficience intellectuelle] est simplement

une autre version de soi-même est une source immense d'apprentissage et d'enrichissement; pourtant, c'est une réalité que la plupart des gens nient et tentent de fuir. »

Au Parrainage, nous croyons que cette pensée s'applique à toutes les facettes de notre collectivité et non pas uniquement aux personnes en situation de handicap. Au Québec, la Diversité est d'ailleurs l'une de nos plus grandes richesses. Notre territoire est depuis toujours une terre d'accueil, enrichie au fil des époques par des parcours uniques. Qu'il s'agisse des Premières Nations, des femmes, des personnes en situation de handicap, des aînés, de la communauté LGBTQ+, des minorités visibles, etc., chaque différence est un tremplin potentiel vers un enrichissement collectif.

Certes, bâtir un environnement pleinement Équitable et Inclusif est un grand défi. Mais c'est précisément ce défi qui nous fait apprendre, grandir et devenir meilleurs. En favorisant l'EDI, nous permettons à chaque citoyen de ne plus simplement survivre, mais de s'accomplir pleinement au sommet de son potentiel. Plus les individus sont heureux et valorisés, plus notre société entière devient forte, assurant ainsi sa pérennité.

Nous sommes nombreux à rêver de ce Québec idéal. Déjà, nos textes les plus sacrés, à commencer par la Charte des droits et libertés de la personne, inscrivent ces principes dans notre ADN. Toutefois, les lois ne suffisent pas. L'inclusion réelle ne repose pas uniquement sur les gouvernements ou les organismes sans but lucratif. Elle exige un effort régulier de chacun d'entre nous. C'est la somme de nos petits gestes qui créera cette magie collective dont l'être humain a le secret.

Imaginez alors ce que représentera notre Fête Nationale : une célébration fière, où chaque personne se sentira pleinement à sa place, reconnue et célébrée. En attendant d'atteindre cet idéal, rien ne nous empêche de fêter dès aujourd'hui notre volonté commune d'avancer vers toujours plus d'Équité, de Diversité et d'Inclusion.

Bonne Saint-Jean à tous les gens d'ici! ☺

**Julie Gosselin
Responsable des communications
Parrainage civique des MRC d'Acton
et des Maskoutains**

Fête nationale du Québec

23 juin 2026

Participez aux célébrations!

Québec.ca/FêteNationale

En partenariat avec : Québec SSJBRY

4 - JUIN - JUILLET 2026 - MOBILES

VOUS VOULEZ FAIRE CONNAÎTRE VOTRE OPINION

Le journal MObiles vous invite à nous faire parvenir vos commentaires et vos lettres ouvertes.

Pour nous permettre de vous rejoindre, prenez soin d'y inclure vos coordonnées ; nom(s) et prénom(s) de(s) l'auteur.e.s; #téléphone; adresse postale et par courriel. Le *journal MObiles* se réserve le droit d'écourter vos contenus avant publication.

Faites parvenir au courriel : redaction@journalmobiles.com Par la poste : Journal MObiles, A/S La rédaction 1195, rue Saint-Antoine, bureau 308, Saint-Hyacinthe QC J2S 3K6

JOURNALMOBILES

Le poids qu'ont les mots sur le vivre-ensemble

Les événements récents qui ont eu lieu en Mauricie ont fait couler beaucoup d'encre. D'abord des menaces de mort proférées à l'endroit de personnes musulmanes qui ont loué une salle privée afin de célébrer une fête religieuse, ensuite un groupe de suprémacistes blancs, cagoulés, dévoilant une bannière sur laquelle on pouvait lire « Je me souviens d'un Québec blanc ».

MARIE-CLAUDE MORIN

Premièrement, nous pourrions nous questionner en quoi un rassemblement de nature privé dérange, deuxièmement nous pourrions préciser que le Québec n'a jamais été blanc, les peuples autochtones étant sur le territoire bien avant nos ancêtres. Heureusement que des citoyennes et des citoyens ont répliqué par une mobilisation pour défendre la diversité, l'inclusion et le vivre-ensemble, une action qui a démontré que la solidarité demeure plus forte que la haine, et que les valeurs d'ouverture continuent d'être portées par une grande partie de la population. Je salue aussi les politiciennes et les politiciens qui ont, bien évidemment, dénoncé ces gestes.

Toutefois, il serait adéquat de réfléchir au climat social qui s'installe depuis plusieurs années. Combien de discours publics associent régulièrement l'immigration à divers problèmes sociaux, économiques ou culturels ? On s'entend pour dire que ces discours n'incitent pas à la haine. Par contre, cet argumentaire, qu'on nous sert souvent sous forme de raccourci intellectuel pour expliquer chaque crise, finit par renforcer la création d'un contexte où les personnes immigrantes deviennent des boucs émissaires pour expliquer ce qui ne fonctionne pas correctement. Des situations qui sont, la plupart du temps, reliées à de l'inaction ou à des décisions prises sans consultation. Les mots ont un poids, et le climat qu'ils contribuent à façonner peut avoir des conséquences bien réelles.

Dans ce contexte, on assiste aussi à la chasse aux wokes, mot de plus en plus galvaudé et maintenant utilisé comme une insulte. Rappelons-nous son histoire : issu de la communauté noire des États-Unis au lendemain de l'abolition de l'esclavage, woke,

qui se traduit « éveillé », signifiait qu'il fallait garder une vigilance face aux inégalités, afin d'éviter que les droits si durement acquis ne régressent de nouveau.

Aujourd'hui, cette posture demande simplement de garder une attention particulière aux injustices sociales, afin que les droits de toutes et tous soient respectés. La lutte contre l'intimidation, le racisme, la xénophobie et l'exclusion ne se limite pas à dénoncer les actes les plus extrêmes. Elle exige une responsabilité collective, d'abord dans notre façon d'accueillir, d'intégrer et d'accompagner les personnes réfugiées et immigrantes, et ensuite dans notre façon de dialoguer et de valoriser le vivre-ensemble.

Notre Québec est beaucoup plus fort lorsqu'il rassemble que lorsqu'il divise, et il est riche de ses neuf millions de personnes venues des quatre coins du monde dans l'espoir d'être libres. La liberté, c'est que toutes et tous aient la possibilité de se loger sans devoir couper sur la nourriture et accéder équitablement aux ressources naturelles, aux soins de santé et à l'éducation.


C'est avec du respect, de l'ouverture et de la solidarité que nous pouvons aspirer à bâtir une société où chaque personne trouve sa place et contribue pleinement au bien commun. Pas en véhiculant que les personnes qui ne sont pas nées ici, qui ont des croyances, des traditions ou une culture différente de la nôtre causent problème. La montée des discours et des actes haineux révèle un effritement important dans notre tissu social, celui d'une société qui peine à garantir la dignité de toutes les personnes qui la composent. Construire une société où il fait bon vivre passe aussi par la dénonciation et le rejet des discours qui divisent inutilement. 



PHOTO : CDC DE SHAMINGAN



CHRONIQUE COMMANDITÉE

ANIMO
St-Hyacinthe etc

LA SÉCURITÉ DE NOS ANIMAUX : DEUX ESSENTIELS À NE PAS NÉGLIGER PAR ANIMO ETC ST-HYACINTHE

On pense souvent à notre propre sécurité lors des activités estivales, mais qu'en est-il de nos compagnons à quatre pattes? Avec l'été qui bat son plein, deux situations méritent une attention particulière : les sorties nautiques et les déplacements en voiture.

une gourde avec bol intégré. Ce type d'accessoire tout-en-un, disponible en boutique, vous évite de transporter un bol séparé et permet d'offrir de l'eau à votre chien en quelques secondes, où que vous soyez.

CHRONIQUE SANTÉ ANIMALE PAR L'ÉQUIPE D'ANIMO ETC ST-HYACINTHE

LA VESTE DE FLOTTAISON POUR CHIEN : UN INCONTOURNABLE SUR L'EAU

Plusieurs propriétaires croient que tous les chiens savent naturellement nager. C'est un mythe. Certaines races comme les bouledogues, les carlins ou les bassets ont une morphologie qui les rend peu adaptés à la nage. Et même les bons nageurs peuvent se fatiguer rapidement ou se retrouver en difficulté dans des courants.

La veste de flottaison est conçue pour maintenir votre chien à la surface et lui permettre de garder la tête hors de l'eau sans effort. Elle offre également une meilleure visibilité grâce à ses couleurs vives et une poignée sur le dos qui vous permet de sortir votre animal de l'eau rapidement en cas d'urgence.

Chez Animo etc, nous recommandons le Tidal Life Vest de RC Pets : orange vif pour une visibilité maximale, sangles réglables pour un ajustement sécuritaire et poignée dorsale robuste. Disponible en plusieurs tailles pour s'adapter à toutes les races.

Pour choisir la bonne veste, prenez les mesures de tour de poitrail et de cou de votre chien. Une veste bien ajustée ne doit pas être trop serrée ni trop lâche, votre animal doit pouvoir bouger librement tout en étant bien maintenu.

Et pour les journées particulièrement chaudes, la Chill Seeker Cooling Vest est un ajout que vos chiens vont apprécier. Cette veste rafraîchissante au tissu technique évacue la chaleur corporelle et garde votre compagnon confortable sous le soleil que ce soit sur le bord de l'eau ou simplement à l'extérieur.

Et parce que l'hydratation est tout aussi importante sous la chaleur estivale, pensez à apporter

LE HARNAIS DE VOITURE : PARCE QUE LA SÉCURITÉ EN ROUTE, ÇA COMPTE

Laisser son chien libre dans la voiture peut sembler anodin, mais c'est en réalité dangereux pour lui et pour vous. En cas de freinage brusque ou d'accident, un chien non attaché devient un projectile. De plus, un animal agité peut distraire le conducteur et causer un accident.

Le harnais de voiture est spécialement conçu pour s'attacher à la ceinture de sécurité et maintenir votre chien en place pendant le trajet. Contrairement au collier, il répartit les forces sur le thorax plutôt que sur le cou, ce qui est bien plus sécuritaire en cas d'impact.

Nous avons en boutique les attaches de sécurité Kurgo, qui se branchent directement dans la boucle de ceinture de votre véhicule, ainsi que le clip Car-Safe de Rogz, une solution simple et certifiée compatible avec la majorité des harnais du marché.

Un dernier conseil pour les trajets en voiture : gardez toujours un bol rétractable dans votre véhicule. Les bols pliables Messy Mutts en silicone souple s'aplatissent complètement, tiennent dans la pochette de portière et sont prêts en deux secondes lors de vos arrêts. Parce qu'un chien bien hydraté est un chien plus calme sur la route.

NOTRE CONSEIL

La sécurité de votre animal est entre vos mains. Que ce soit sur l'eau ou sur la route, les bons équipements peuvent faire toute la différence. Chez Animo Etc, notre équipe est disponible pour vous conseiller et vous aider à trouver les produits adaptés à la taille et aux besoins de votre compagnon.

Cet article est à titre informatif. Pour tout conseil spécifique concernant votre animal, consultez votre vétérinaire.

ANIMO
St-Hyacinthe etc

**5259, boul. Laurier Ouest,
Saint-Hyacinthe
Tél. : 450 768-7728
 animoetc.com**

APAJ, 30 ans de partage, de complicité et de réussite

Alors que la technologie devait nous conduire vers un monde meilleur, l'analphabétisme continue de faire des ravages. Depuis 30 ans, APAJ (Aide pédagogique aux adultes et aux jeunes) tente de renverser cette tendance en offrant des ateliers personnalisés.

ALAIN BÉRUBÉ

C'est en 1990, lors de l'Année internationale de l'alphabétisation, que des démarches ont été entamées afin de bien cerner les besoins en alphabétisation à travers la région. Un groupe a été par la suite formé par les communautés religieuses maskoutaines. APAJ a obtenu sa charte d'organisme à but non lucratif en 1996.

Au fil des ans, la mission est demeurée la même : améliorer les compétences en lecture, écriture et calcul pour des gens âgés de 16 ans et plus peu scolarisés.

Lors d'une récente activité au Jardin Daniel A. Séguin de Saint-Hyacinthe, la présidente Chantal Lavallée a souligné la passion et la solidarité qui règnent au sein d'APAJ.

« Il y a des gens qui reprennent confiance en leurs capacités. Et d'autres qui trouvent l'encourage-

ment nécessaire pour persévérer. Et d'autres encore qui se sentent simplement soutenus », déclare-t-elle.

Isabelle Giguère, coordonnatrice d'APAJ, soutient que bien des portes se sont ouvertes depuis les débuts de cet organisme.

Actuellement, une trentaine de participants bénéficient gratuitement des services d'APAJ, dans ses locaux à Saint-Hyacinthe. Un bureau est également en place à Acton Vale.

« Nous donnons la chance à bien des gens d'abattre des barrières. Nos ateliers et nos jumelages se déroulent dans une ambiance qui favorise l'apprentissage. Nous pouvons également accompagner les participants lors de prises de rendez-vous ou pour remplir des formulaires », mentionne-t-elle.

Une dose d'espoir

Les données actuelles liées à l'anal-

phabétisme sont préoccupantes. En tout, 22 % des Québécois âgés de 15 ans et plus ont un niveau de littératie – capacité de lire, de comprendre, d'utiliser et d'analyser des textes – inférieur à 1, soit très faible.

Et en Montérégie, 52,2 % des gens de ce groupe d'âge sont sous le « niveau 3 » de littératie, soit le seuil de compétences nécessaires pour comprendre des textes de plus de 300 mots. Ce taux est de 57,2 % dans la MRC des Maskoutains et de plus de 60 % dans la MRC d'Acton.

Mme Giguère demeure malgré tout optimiste. « Dans nos ateliers, les visages s'illuminent. Le fait d'apprendre à maîtriser les mots et les chiffres redonne une bonne dose de confiance », confie-t-elle.

Âgé de 68 ans, Daniel Beausoleil, un ancien participant d'APAJ qui a traversé les années sans savoir lire ni écrire, a partagé son expérience



PHOTO: ALAIN BÉRUBÉ

Chantal Lavallée et Isabelle Giguère, présidente et coordonnatrice de l'APAJ.

de vie lors de l'activité soulignant les 30 ans de l'organisme.

L'auteur du livre Une lettre à la fois, lancé l'an dernier, affiche le même enthousiasme que Mme Giguère.

« Je veux redonner tout le bienfait que j'ai reçu grâce à l'équipe d'APAJ. Chaque personne analphabète doit avoir la chance de s'en sortir et de briser l'isolement. Ça vaut la peine de se battre et ainsi avoir une vie plus enrichissante », allègue M. Beausoleil.

Chantal Lavallée fait remarquer qu'avec le soutien de plusieurs partenaires et de la population en général, l'équipe d'APAJ peut avoir confiance en l'avenir.

« Les besoins changent, mais le cœur de APAJ reste le même : être présent, innover et accompagner avec respect et bienveillance », conclut-elle. ¹

Pour en savoir davantage : www.apaj.ca, 450 261-0384 ou sur Facebook (« Aide pédagogique aux adultes et aux jeunes APAJ »).



OUVERTURE



DE L'AUTOCHIEUILLETTE!



Plusieurs produits locaux sont aussi disponibles au kiosque.

7 jours sur 7
7h00 à 18h00



FERME CHEZ MARIO

 2025 rang St-Simon, Sainte-Madeleine (Québec)

 (450) 795-3978

 www.fermechezmario.ca



Registre des loyers : mesure essentielle pour protéger les locataires âgés

Ce n'est pas d'hier que les organismes communautaires concernés par le logement réclament l'instauration d'un registre public et obligatoire des loyers. L'AQDR Richelieu-Yamaska endosse maintenant cette revendication afin de mieux protéger les âgés qui habitent en logement.

ROGER LAFRANCE

« Nous rencontrons des âgés qui ont travaillé toute leur vie et qui sont incapables de se payer un logement décent à leur retraite », explique la présidente de l'organisme de défense des droits des âgés, Rosetta Bruno.

Depuis plusieurs années, l'AQDR Richelieu-Yamaska s'intéresse à la question du logement chez les âgés. L'organisme a déjà organisé un colloque sur la question et consulté ses membres.

Depuis la pandémie, les hausses des loyers affectent tous les locataires. Les âgés sont particulièrement touchés puisque leurs revenus demeurent relativement stables. Si on ajoute les hausses des prix pour l'épicerie et le transport, leur marge de manœuvre se rétrécit comme peau de chagrin.

« Les âgés se retrouvent coincés par les hausses de loyers », soutient Mme Bruno.

Le gouvernement du Québec avait imposé la clause G dans les nouveaux baux, clause où le propriétaire devait indiquer le montant du loyer payé par l'ancien locataire. Or, cette clause est peu respectée par les propriétaires et s'il est possible pour un nouveau locataire de contester une hausse excessive de loyer au Tribunal administratif du logement, la démarche demeure difficile.

Quel serait alors l'avantage d'un registre public où les propriétaires seraient tenus de déclarer le montant de leurs loyers? « La transparence », répond tout simplement Mme Bruno.

« On verrait tout de suite les abus, indique-t-elle. Le registre des

loyers permettrait aussi de mieux surveiller le marché immobilier ».

Selon l'AQDR, un registre obligatoire des loyers permettrait de rétablir l'équilibre en limitant les hausses abusives entre deux baux, de connaître les prix réels du marché locatif et d'aider les locataires qui voudraient contester une hausse abusive.

L'AQDR Richelieu-Yamaska n'est pas seule à soutenir cette revendication. Sept autres AQDR porteront aussi cette revendication aux élections provinciales qui auront lieu cet automne.

Le registre public et obligatoire des loyers n'est qu'une des quatre revendications supportées par ces organismes. Ils demandent aussi un gel temporaire des loyers afin de freiner la spirale inflationniste et de donner un répit aux locataires, l'anonymat dans la procédure des plaintes au Tribunal administratif du logement, et la construction accélérée de logements hors marché.



PHOTO : ROGER LAFRANCE

« Les âgés se retrouvent coincés avec les hausses de loyers », déclare Rosetta Bruno, présidente de l'AQDR.

Selon l'AQDR, près de la moitié des âgés n'ont pas accès à un revenu viable. Une meilleure protection au niveau du logement permettrait ainsi de mieux protéger les locataires âgés qui sont particulièrement vulnérables sur le plan financier. ☐

PUBLIREPORTAGE

LA FRINGALE CÉLÈBRE L'ÉTÉ ET REMERCIE SA CLIENTÈLE AVEC UNE GRANDE FÊTE LOCALE

GUILLAUME MOUSSEAU

ALLIÉS 
AGENCE CRÉATIVE

Le 21 juin dernier, la Cantine La Fringale de Saint-Hyacinthe avait une excellente raison de célébrer. En plus de marquer officiellement l'arrivée de l'été, l'équipe soulignait également l'anniversaire d'Éric « Chef Rico », figure bien connue des habitués de l'établissement. Mais au-delà de la fête, l'objectif principal était simple : remercier la clientèle qui soutient l'entreprise depuis ses débuts.

Le temps d'une journée, l'ambiance était à la fête sur le boulevard Laurier Ouest. Fidèle à ses valeurs de proximité et de générosité, La Fringale a transformé cet événement en véritable célébration communautaire. Les clients ont pu profiter de nombreuses surprises, cadeaux et concours, le tout dans une atmosphère conviviale qui reflète parfaitement l'esprit de l'entreprise.

Depuis son ouverture, La Fringale s'est imposée comme bien plus qu'une simple cantine. L'endroit est devenu un lieu de rassemblement où les familles, les travailleurs, les étudiants et les retraités se retrouvent

pour partager un bon repas et un bon moment. Cette relation privilégiée avec la clientèle est au cœur de la philosophie de l'équipe.

Pour Éric, cette journée représentait une belle occasion de redonner à ceux qui contribuent chaque jour au succès de l'entreprise.

« Nous avons la chance de pouvoir compter sur une clientèle fidèle qui nous encourage depuis le début. Cette fête était une façon de remercier les gens et de célébrer ensemble l'arrivée de l'été », explique-t-il.

L'événement a également permis de mettre en lumière plusieurs entreprises de la région qui ont généreusement accepté de participer à cette initiative. Grâce à leur collaboration, de nombreux prix ont été remis aux visiteurs tout au long de la journée.

Parmi les partenaires qui ont contribué à gâter la clientèle, on retrouvait Animo etc Saint-Hyacinthe, Maître Glacier Saint-Hyacinthe, Cactus Fleuri, Crème de la Crème, Porc-Meilleur, Ferme Brovin, Nick Auto Esthétique, Création Julie White ainsi que Heidi Vincent, maquilleuse professionnelle. Chacun, à sa façon, a participé à faire de cette journée

un moment mémorable pour les visiteurs.

Cette participation démontre une fois de plus la force du réseau entrepreneurial maskoutain. Lorsque des entreprises locales s'unissent pour soutenir une initiative, c'est toute la communauté qui en bénéficie.

Cette volonté de travailler ensemble fait d'ailleurs partie de l'ADN de La Fringale. Depuis son ouverture, l'entreprise privilégie les collaborations locales et cherche constamment à créer des liens avec les producteurs, commerçants et organismes de la région.

Alors que la saison estivale débute officiellement, l'équipe de La Fringale souhaite poursuivre sur cette lancée en continuant d'offrir une expérience chaleureuse, des repas généreux et des moments rassembleurs à sa clientèle.

Une chose est certaine : que ce soit pour déguster une poutine, un burger ou simplement profiter de l'ambiance unique qui règne sur la terrasse, les clients peuvent s'attendre à être accueillis avec le même sourire et la même passion qui font la réputation de l'endroit.

Le 21 juin aura surtout permis de rappeler une chose : derrière La Fringale, il y a une équipe qui place les relations humaines au cœur de son succès et qui n'oublie jamais de re-

mercier ceux qui la font grandir jour après jour.

**5310, boul. Laurier O,
Saint-Hyacinthe**



M BILES · JUN-JUILLET 2026 · 7

LE COMMUNAUTAIRE À BOUTTE

Les organismes de la Montérégie réclament une table de négociation

Plus de 50 personnes issues des MRC des Maskoutains, de Pierre-De-Sauvel et de Marguerite-D'Youville se sont rassemblées aujourd'hui devant le bureau de la Première ministre, Christine Fréchette, afin de réclamer l'ouverture d'une table de négociation nationale visant à bonifier le financement à la mission des organismes communautaires.

SYLVIE TÉTREAULT

COORDONNATRICE
LE TRAIT D'UNION MONTRÉGIEN

Cette mobilisation s'inscrit dans le cadre du mouvement national *Le communautaire à boutte*, qui dénonce le sous-financement chronique des organismes communautaires autonomes. Malgré une hausse constante des besoins dans la population, les groupes communautaires peinent à répondre à la demande avec des ressources financières insuffisantes.

« Les organismes communautaires jouent un rôle essentiel dans nos communautés. Ils soutiennent les personnes les plus vulnérables, favorisent la participation citoyenne et contribuent à la vitalité de nos milieux. Pourtant, leur financement ne suit pas

la croissance des besoins », soulignent les organisations mobilisées.

Les participantes et participants demandent au gouvernement du Québec de mettre en place une véritable table de négociation avec le comité national du mouvement afin de convenir d'un plan de rattrapage financier permettant aux organismes de remplir adéquatement leur mission.

Les groupes présents rappellent que le financement à la mission constitue la meilleure façon de soutenir l'action communautaire autonome, puisqu'il permet aux organismes de répondre aux réalités de leur milieu tout en conservant leur autonomie.

Par cette action concertée, les organismes des trois territoires souhaitent envoyer un message



Rassemblés devant le bureau de la Première ministre Christine Fréchette, les organismes de la Montérégie réclament une table de négociation.

clair au gouvernement : les organismes communautaires sont in-

dispensables et doivent disposer des ressources nécessaires pour

poursuivre leur travail auprès de la population. ☞

PHOTO : GRACIEUSE

CHOUETTE À VOIR! : UNE EXPÉRIENCE UNIQUE MAINTENANT OFFERTE À L'ANNÉE

PUBLIREPORTAGE

GUILLAUME MOUSSEAU

ALLIÉS
AGENCE CRÉATIVE

Bonne nouvelle pour ceux qui ne connaissent pas encore l'endroit : Chouette à voir! est désormais ouvert à l'année et souhaite faire découvrir au plus grand nombre tout ce qu'il a à offrir.

Depuis 30 ans, cet attrait géré par l'organisme sans but lucratif connu sous le nom de l'UQROP (Union québécoise de réhabilitation des oiseaux de proie), sensibilise le public à l'importance des oiseaux de proie tout en contribuant activement à leur réhabilitation et à leur conservation.

DES RENCONTRES IMPRESSIONNANTES AVEC LES OISEAUX DE PROIE

L'activité phare demeure les présentations d'oiseaux en vol. Les visiteurs ont la chance d'observer de majestueux oiseaux de proie passer à quelques mètres seulement d'eux tout en découvrant leurs comportements, leurs caractéristiques et leur rôle dans l'écosystème. La com-

plémentarité entre les naturalistes et les oiseaux ambassadeurs rend l'expérience particulièrement marquante.

Le site propose également une visite guidée de son complexe de réhabilitation, où les visiteurs peuvent en apprendre davantage sur les oiseaux blessés ou malades pris en charge par l'UQROP. Cette immersion permet de mieux comprendre le travail réalisé pour leur offrir une seconde chance et, lorsque possible, les remettre en liberté.

UNE EXPÉRIENCE QUI VA BIEN AU-DELÀ DU SPECTACLE

En plus de sa mission éducative, Chouette à voir! offre plus de 2,5 kilomètres de sentiers en forêt, où l'on peut observer différentes espèces d'oiseaux de proie dans de grandes volières aménagées. Les visiteurs peuvent aussi découvrir « Perchoirs pour humains », une passerelle interactive de 55 mètres proposant une expérience sonore immersive inspirée de la vie en forêt et du rythme des saisons.

Depuis l'an dernier, le nouveau centre d'interprétation des oiseaux

de proie vient compléter l'expérience avec la boutique de souvenirs, des expositions interactives, des spécimens, des photographies et des outils éducatifs permettant d'approfondir ses connaissances sur les oiseaux de proie. En dehors de la saison estivale, il est même possible d'y observer les quartiers

d'hiver des oiseaux ambassadeurs et d'assister à leurs entraînements. Le centre peut également accueillir différents groupes pour leur offrir une visite hors du commun.

À la fois éducatif, divertissant et inspirant, Chouette à voir! permet de découvrir la nature autrement tout

en soutenant une mission essentielle pour la protection de la faune québécoise. Une destination à visiter en toute saison pour les amoureux de la nature, les familles et les curieux de tous âges.

CHOUETTE À VOIR!

Oiseaux de proie, sentiers, envolées spectaculaires et plaisir en famille vous attendent!

📍 875 rang Salvail Sud, Saint-Jude

☎ 579-489-6100

🌐 www.chouetteavoir.ca

NOUVEAUTÉS

Crème glacée molle
Passerelle interactive 🍦

Horaires d'ouverture

Tous les jours, 9h30 à 16h30
19 juin au 7 septembre 2026
Vendredi au lundi, 9h30 à 16h00
à partir du 11 septembre 2026

Une clinique de rue communautaire pour l'itinérance à Saint-Hyacinthe

Une clinique de rue communautaire pour soutenir les itinérants a vu le jour en octobre 2025 à Saint-Hyacinthe dans le cadre d'un projet pilote auquel participe le Centre d'Intervention-Jeunesse des Maskoutains qui accueille la clinique. Le lancement officiel a eu lieu le 15 avril dernier.

ALEXANDRE D'ASTOUS

Le projet a été initié par la Direction de la Santé publique de la Montérégie, en collaboration avec le Centre intégré de santé et de services sociaux (CISSS) de la Montérégie-Est. Une infirmière a été intégrée au sein de l'organisme et travaille en étroite collaboration avec les travailleurs de rue afin de repérer et de répondre aux besoins de la clientèle. La Ville de Saint-Hyacinthe s'est aussi impliquée, tout comme Centraide qui a contribué à l'aménagement de la clinique physique.

« Dans le fond, c'est une clinique médicale de rue pour les personnes en instabilité résidentielle ou en situation d'itinérance. La clinique est ouverte cinq jours par semaine. Elle est située directement dans le milieu de vie des personnes ciblées. La clinique permet de faire une réaffiliation avec les services de santé traditionnels », explique la directrice du Centre d'Intervention-Jeunesse des Maskoutains, Josianne Daigle.

Des soins de première ligne

Les cliniques proposent une gamme élargie de soins infirmiers de première ligne en santé physique, mentale et sexuelle. Elles offrent notamment des services de vaccination et de prélèvements, du soutien psychosocial, de l'orientation et de l'accompa-

gnement vers d'autres services au besoin.

Il y a eu 56 patients entre le mois d'octobre 2025 et le 15 avril 2026, avant même le lancement officiel du service, pour plus de 300 consultations ou services dispensés.

Une unité mobile qui se déplace

En plus de la clinique physique au Centre d'Intervention-Jeunesse des Maskoutains, le projet pilote comprend aussi une unité mobile qui se déplacera dans la Ville à partir de juillet. « Elle va aller dans des lieux ciblés pour rejoindre des personnes qui ne sont pas rejointes dans les services d'urgence et d'hébergement en itinérance. Nous allons nous rendre directement sur place pour faire de la consultation et ramener vers la clinique. L'objectif est de rejoindre les gens qui ne sont pas en mesure de se déplacer vers la clinique fixe. Ça nous permet de les rattacher à l'offre de services », explique Mme Daigle.

L'unité mobile sera déployée en fonction des besoins de la population, selon un horaire variable.

Des soins de proximité

« Nos cliniques communautaires réunissent une équipe de soins de proximité composée d'intervenants communautaires et de



PHOTO : JOSIANNE DAIGLE

En plus de la clinique physique au Centre d'Intervention-Jeunesse des Maskoutains, le projet pilote comprend aussi une unité mobile qui se déplacera dans la Ville à partir de juillet.

professionnels de la santé. Elles ont pour mission de rejoindre les personnes vivant en marge des réseaux de soins de santé traditionnels, notamment celles en situation d'instabilité résidentielle. Elles proposent des soins de santé adaptés à la réalité de chaque individu, et dispensés directement dans des milieux communautaires accessibles et familiers », expliquait la Direction de la Santé publique de la Montérégie lors de l'inauguration des cliniques de Saint-Hyacinthe et de Vaudreuil-Dorion.

« Nous sommes des cliniques sœurs. Le projet est né d'une

consultation de nos experts de vé-
cus. C'est eux qui ont établi l'offre
de services, le panier de soins of-
ferts et les modalités d'accès. »

Les services s'adressent aux per-
sonnes âgées de 14 ans et plus,
désaffiliées des réseaux tradition-
nels de soins, vivant en situation
d'itinérance ou d'instabilité rési-
dentielle, et présentant des pro-
blématiques de santé physique,
mentale et/ou de dépendance
(alcool, opioïdes et autres drogues,
etc.)

Le projet pilote se déploiera
jusqu'en 2028 avec comme objec-
tif de pouvoir pérenniser le ser-

vice pour la suite. Avant les cli-
niques de Saint-Hyacinthe et de
Vaudreuil-Dorion, il y avait seule-
ment des cliniques dans les grands
centres comme Longueuil.

Josianne Daigle rapporte qu'il y a
une croissance de l'itinérance de
20% au Québec et que Saint-Hya-
cinthe n'y échappe pas. « À Saint-
Hyacinthe, nous avons diversifié
la réponse à l'itinérance, ce qui
nous permet d'avoir des plans de
sortie de l'itinérance multiples et
variés ». ☺



**Subaru
St-Hyacinthe**

2855 rue Picard, Saint-Hyacinthe
Sortie 139 de l'autoroute 20



**VÉHICULE
D'OCCASION
CERTIFIÉ SUBARU**

**LE MEILLEUR DE SUBARU,
EN TOUTE
CONFIANCE**

CHOISISSEZ UN VÉHICULE D'OCCASION
CERTIFIÉ SUBARU.



- INSPECTION RIGOREUSE EN 160 POINTS**
Chaque véhicule est minutieusement inspecté
- GARANTIE PROLONGÉE**
6 MOIS / 10 000 KM MINIMUM
- ASSISTANCE ROUTIÈRE 24/7**
Partout au Canada et aux États-Unis
- HISTORIQUE COMPLET DU VÉHICULE**
Rapports Carfax fournis
- ÉCHANGE SANS TRACAS**
Satisfaction garantie
- FINANCEMENT AVANTAGEUX DISPONIBLE**
Solutions adaptées à vos besoins



**INVENTAIRE RENOUVELÉ
CHAQUE SEMAINE !**
Plusieurs modèles disponibles.
Ne tardez pas !

DÉCOUVREZ NOTRE INVENTAIRE COMPLET DE VÉHICULES D'OCCASION CERTIFIÉS

subarusthyacinthe.com/inventaire-certifie

450 773-5262

Simon-Pierre Savard-Tremblay candidat à l'investiture du PQ

L'actuel député bloquiste de Saint-Hyacinthe-Bagot-Acton depuis 2019 au fédéral, Simon-Pierre Savard-Tremblay, se porte candidat à l'investiture du Parti Québécois dans la circonscription de Saint-Hyacinthe.

ALEXANDRE D'ASTOUS

L'annonce a été faite le 29 mai dernier par le chef du Parti Québécois, Paul St-Pierre Plamondon, aux côtés du chef du Bloc Québécois, Yves-François Blanchet. « Nous allons être dans une période charnière au Québec très bientôt. On va se poser des questions importantes sur le plan collectif. Je pense que le Parti Québécois a besoin de souverainistes d'expérience, et j'en ai. J'ai été à Ottawa pendant des années extrêmement importantes. Nous avons vécu des crises, comme la pandémie, l'occupation du centre-ville et des guerres. J'ai aussi peaufiné ce qui était déjà une expertise chez moi, la mondialisation », déclare le candidat.

M. Savard-Tremblay rappelle qu'il a étudié cinq accords commerciaux sur le comité où il siégeait. « J'ai fait plusieurs missions. Je suis allé 15 fois à Washington dans le cadre de mes fonctions de vice-président des parlementaires Canada-États-Unis. Cette expérience, qui se veut la suite de ce sur quoi j'avais travaillé lors de mon doctorat, va bénéficier à la future équipe du Parti Québécois. »

Essayiste et socio-économiste, les écrits de Simon-Pierre Savard-Tremblay portent en grande partie sur la place du Québec dans le monde. « Je suis indépendantiste depuis toujours. Je suis devenu membre du Parti Québécois le jour où j'ai eu 16 ans. Je n'abandonne pas un combat. Je le poursuis là où ça va compter le plus dans les prochaines années », affirme-t-il.

« La circonscription de Saint-Hyacinthe fait entièrement partie de mon actuelle circonscription fédérale. C'est une région que je connais bien, une région innovante et profondément enracinée dans l'économie réelle du Québec. Que ce soit dans le secteur agroalimentaire, manufacturier ou dans nos PME, notre monde contribue concrètement à la richesse collective du Québec. Je crois profondément que ces forces méritent un gouvernement capable de défendre pleinement leurs intérêts et de soutenir leur développement dans un contexte économique de plus en plus exigeant », souligne Simon-Pierre Savard-Tremblay.

Avec la bénédiction du Bloc Québécois

Simon-Pierre Savard-Tremblay se joint au PQ avec la bénédiction du Bloc Québécois. « Quand ma réflexion est devenue assez sérieuse, j'ai informé M. Blanchet. C'est ce qu'il nous avait demandé. Il avait dit qu'il allait respecter la décision de ceux et celles qui souhaitaient se présenter pour le Parti Québécois, mais qu'il voulait le savoir ».

« C'est une excellente nouvelle pour le mouvement souverainiste et pour un futur gouvernement du Parti québécois. Avec son expertise en commerce international et en économie, Simon-Pierre contribuera à notre objectif national commun. Nous soutiendrons avec enthousiasme Simon-Pierre Savard-Tremblay dans Saint-Hyacinthe, ainsi que Paul St-Pierre Plamondon et le Parti Québécois à la prochaine élection », assure le chef du Bloc Québécois, Yves-François Blanchet.

Comme indépendant jusqu'à la fin de la session à Ottawa

D'ici la fin de la session parlementaire à Ottawa, M. Savard-Tremblay siègera comme indépendant. Il démissionnera ensuite de son poste de député au fédéral afin d'éviter d'utiliser les fonds des contribuables québécois pour sa campagne. « Je n'ai pas l'intention de rester tout l'été à faire campagne avec mon salaire et des ressources de député. Je voulais clore certains dossiers, c'est pourquoi je vais rester jusqu'à la fin de la session », dit-il. Simon-Pierre Savard-Tremblay est l'auteur de quatre essais : *Libre en Amérique* (2025), *Despotisme sans frontières* (2018), *L'État succursale : la démission politique du Québec* (2016) et *Le souverainisme de province* (2014).

De l'opposition

M. Savard-Tremblay ne sera pas seul à l'investiture du PQ. Michèle Lemelin, présidente de l'exécutif local, a officialisé sa candidature le 12 juin. Elle entend mettre de l'avant son parcours professionnel ainsi que ses multiples engagements dans la communauté. Elle devait également présenter les principaux dossiers locaux qu'elle souhaite porter et défendre à l'Assemblée nationale du Québec.



Paul St-Pierre Plamondon, chef du Parti Québécois et son candidat Simon-Pierre Savard-Tremblay. Ce dernier siègera comme indépendant jusqu'à la fin de la session parlementaire.

Mme Lemelin entendait aussi aborder les enjeux de transparence et d'éthique liés au processus de l'investiture locale. ☞

Visitez-nous au
www.journalmobiles.com



Le courtier savant

Chapdelaine

Assurances | Services financiers

2960, boul. Laframboise,
Saint-Hyacinthe
450 774-4695

220, rue Brébeuf, Beloeil
450 464-2112
Saint-Hyacinthe - Bureau
Lundi au jeudi :
8 h 30 à 12 h
13 h à 16 h 30

Services téléphoniques
Lundi au jeudi : 8 h à 16 h 30
Vendredi : 8 h 30 à 16 h 30
courtier@chapdelaine.qc.ca
www.chapdelaine.qc.ca

LES ARTISANS FUMEURS : UNE NOUVELLE BOUTIQUE ET ENCORE PLUS DE SAVEURS À DÉCOUVRIR

GUILLAUME MOUSSEAU



Les amateurs de produits fins ont maintenant une nouvelle adresse à inscrire à leur carnet gourmand. Les Artisans Fumeurs ont récemment ouvert les portes d'une deuxième boutique située au 483, avenue Saint-François, au centre-ville de Saint-Hyacinthe, afin de rendre leurs produits encore plus accessibles aux gens de Saint-Hyacinthe et des municipalités environnantes.

Si cette nouvelle boutique marque une étape importante pour l'entreprise, l'essentiel demeure le même. Les clients retrouvent toujours la même équipe passionnée composée de Patrick, Gabriel, Marjorie et Julie, qui travaillent chaque jour avec un objectif bien précis : offrir des produits de qualité exceptionnelle et faire découvrir des saveurs qui sortent de l'ordinaire.

UNE PASSION ARTISANALE

Depuis leurs débuts, Les Artisans Fumeurs se sont forgé une solide

réputation grâce à leur saumon fumé à froid préparé de façon artisanale. Derrière chaque produit se cache un savoir-faire minutieux et une attention particulière aux détails.

Les tartares, qui ont largement contribué à leur renommée, sont encore aujourd'hui préparés à la main, un tartare à la fois. Les ingrédients sont soigneusement sélectionnés et privilégient autant que possible les produits frais et locaux. Cette approche artisanale permet de garantir une qualité constante et des saveurs authentiques qui font la différence.

Le succès grandissant de l'entreprise a mené à l'ouverture de cette deuxième boutique, permettant ainsi à un plus grand nombre de clients de découvrir leurs créations sans avoir

à se déplacer jusqu'à Sainte-Cécile-de-Milton.

DE NOUVELLES SAVEURS À DÉCOUVRIR

Bien entendu, le célèbre saumon fumé demeure au cœur de l'offre. Les amateurs de tartares pourront également retrouver les créations qui ont fait le succès de l'entreprise, tout en découvrant une nouveauté fort attendue : les tartares de bœuf, qui viennent compléter la sélection. La boutique propose également une plus grande variété de produits de la mer soigneusement sélectionnés. Que ce soit pour un repas en famille, une réception entre amis ou simplement pour se faire plaisir, les amateurs de saveurs marines trouveront une foule d'options à découvrir.

Parmi les nouveautés qui attirent déjà l'attention, les dumplings se démarquent. Faciles à préparer et débordants de saveurs, ils s'ajoutent à une gamme de produits qui continue de s'enrichir afin de répondre aux goûts d'une clientèle toujours plus curieuse et gourmande.

DEUX ADRESSES POUR MIEUX VOUS SERVIR

L'ouverture de la boutique de Saint-Hyacinthe ne change rien aux habitudes des fidèles clients de

la première heure. La boutique de Sainte-Cécile-de-Milton, située directement à côté de l'atelier de production, demeure ouverte et continue d'accueillir les visiteurs chaque fin de semaine.

BOUTIQUE DE SAINT-HYACINTHE

483, avenue Saint-François,
Saint-Hyacinthe
450 768-6065
Heures d'ouverture
Mercredi : 10 h à 18 h
Jeudi : 10 h à 19 h
Vendredi : 10 h à 19 h
Samedi : 9 h à 17 h
Dimanche : 9 h à 17 h

BOUTIQUE DE SAINTE-CÉCILE-DE-MILTON

150, rue Principale, Sainte-Cécile-de-Milton
450 956-1609
Heures d'ouverture
Samedi : 10 h à 17 h
Dimanche : 10 h à 17 h

Deux boutiques, la même passion, le même savoir-faire artisanal et toujours la volonté d'offrir des produits préparés avec soin à partir d'ingrédients frais et de qualité. Voilà une excellente raison d'aller découvrir tout ce que Les Artisans Fumeurs ont à offrir.



INTERRA : UNE ACTIVITÉ FAMILIALE ORIGINALE À DÉCOUVRIR CET ÉTÉ

GUILLAUME MOUSSEAU



Quand la pluie s'invite dans vos vacances ou que la chaleur devient un peu trop intense, il n'est pas toujours évident de trouver une activité qui plaît autant aux enfants qu'aux parents. Pourtant, en plein cœur de Saint-Hyacinthe, une expérience unique permet de divertir toute la famille tout en apprenant une foule de choses surprenantes sur les aliments que nous consommons chaque jour.

BIENVENUE CHEZ INTERRA.

Encore méconnu de plusieurs citoyens de la région, Interra propose un parcours immersif qui fait découvrir l'univers fascinant de la transformation alimentaire à travers des jeux interactifs, des projections multimédias et des expériences adaptées à tous les âges.

APPRENDRE EN S'AMUSANT

Saviez-vous que la fermentation est à l'origine de produits aussi variés que le yogourt, le kombucha, la choucroute ou encore la bière? Ou que la distillation joue un rôle dans de nombreux procédés industriels bien au-delà des spiritueux?

Plutôt que de présenter ces notions de façon traditionnelle, Interra mise sur une approche ludique et accessible. Les visiteurs sont invités à participer à différentes activités interactives qui leur permettent de comprendre les phénomènes scientifiques derrière plusieurs produits du quotidien.

Les enfants peuvent suivre leur propre parcours adapté à leur âge tandis que les adultes découvrent une multitude d'informations sur l'agroalimentaire, un secteur qui fait la renommée de Saint-Hyacinthe partout au Québec.

UNE SORTIE IDÉALE POUR TOUTE LA FAMILLE

L'un des grands avantages d'Interra est sa capacité à réunir plusieurs générations autour d'une même activité.

Que vous soyez parents de jeunes enfants, grands-parents à la recherche d'une sortie originale ou simplement curieux d'en apprendre davantage sur l'alimentation, chacun y trouve son compte.

La visite dure généralement entre une heure et deux heures selon votre rythme et votre niveau de curiosité. Ceux qui souhaitent approfondir

certains sujets peuvent accéder à du contenu supplémentaire, tandis que les plus jeunes peuvent profiter des nombreuses stations interactives tout au long du parcours. Une activité parfaite beau temps, mauvais temps

Comme l'ensemble de l'expérience se déroule à l'intérieur, Interra constitue une excellente option lors des journées pluvieuses ou pendant les périodes de grande chaleur.

Climatisé, confortable et accessible toute l'année, le parcours permet de passer un agréable moment en famille sans avoir à surveiller la météo.

UNE BELLE DÉCOUVERTE LOCALE

Pour une famille composée de deux adultes et deux enfants, il faut prévoir un budget d'environ 80 \$, tandis qu'un couple peut profiter de l'expérience pour une quarantaine de dollars.

Interra est ouvert tous les jours de 10 h à 17 h, sauf le dimanche où les activités se terminent à 16 h.

Si vous êtes à la recherche d'une activité différente cet été, qui combine divertissement, découvertes et apprentissage, Interra mérite assurément une place sur votre liste. Une

belle façon de redécouvrir l'expertise agroalimentaire qui fait la fierté de notre région tout en passant un bon moment en famille.

6600 BOULEVARD CHOQUETTE,
SAINT-HYACINTHE, QC J2S 8L1
450-418-8008
<https://interraexperience.com/>



Ouananiche, amitiés, deuils et pêche à la mouche. Lecture idéale pour les vacances

Auteur et ingénieur, Olivier Lussier, né à Maricourt, signe un texte qui ne s'adresse pas uniquement aux pêcheurs. Ici, la pêche est prétexte à parler de bien d'autres choses dont les amitiés masculines, la famille, le deuil, le territoire et l'environnement. Ce recueil de souvenirs, d'anecdotes et de notions de pêche touchera un large public par son style unique empreint de poésie. Cette publication est à mettre entre les mains d'un ami, d'un fils, d'un père... qu'il soit pêcheur ou non. Une lecture touchante et réconfortante.

ANNE-MARIE AUBIN

Ses grands-pères

Les souvenirs vécus avec ses grands-pères sont relatés par l'auteur avec beaucoup d'amour et de tendresse. Présents pour lui, attentionnés, curieux et à l'écoute, ses grands-pères ont été des modèles qui l'ont aidé à se construire. Alors âgé de 25 ans, Olivier Lussier les a vus disparaître l'un après l'autre. À la mort de son dernier grand-père, il constate le vide et l'immense tristesse qui l'habitent : « J'ai l'impression que pu personne ne va être fier de moi. (...) Je dois me reconnecter sur ma façon d'habiter le monde en son absence. »

La pêche, sans être une thérapie, s'avère un « espace-temps » qui lui

convient pour s'arrêter, les pieds dans l'eau d'une rivière, concentré sur son lancer, à l'affût des gobages. Attentif au mouvement des poissons, il se fond dans la nature.

« Quand je vais pêcher, je pense à mes grands-parents morts, mes amis disparus, à la vie qui nous glisse entre les doigts comme des truites vigoureuses au printemps. (...) Mes grands-parents sont pas toujours à côté de moi, mais ils sont présents dans chaque méandre. Ils marchent avec moi dans l'eau, pis quand je m'aventure tellement loin que le courant essaye de m'emporter, la force de la rivière me rappelle leur présence invisible. »

La pêche à la mouche 101

Olivier Lussier connaît bien la pêche. Il a lu les auteurs américains qui ont publié sur le sujet et

il a rencontré plusieurs pêcheurs à la mouche. Il excelle à décrire le décor, les techniques de pêches, les accessoires : les cannes, les soies, les mouches, les lancers, les fosses, les rivières, avec le vocabulaire propre à cette activité sportive. Il confie que, de tous les types de passionnés rencontrés dans sa vie (que ce soit de littérature, de course, de poterie, de maraîchage), les pêcheurs à la mouche sont des personnages qui se distinguent par leur intensité. Avec un peu d'humour, il présente un entomologiste qui n'a pas peur du ridicule, lui proposant ses services : « si jamais je devais trouver un invité pour un dîner de cons, il pourrait être mon con et passer la soirée à parler des insectes aquatiques dont se nourrissent les truites. Il aime ça au point de se foutre de passer pour un zinzin avec ses bibittes, tant que le souper lui permet de parler de pêche un peu plus longtemps. »

Les amitiés de pêche

La pêche à la mouche ne remplacera jamais une thérapie, mais lorsque son grand ami Tom a des idées noires et l'appelle à l'aide, Oli-

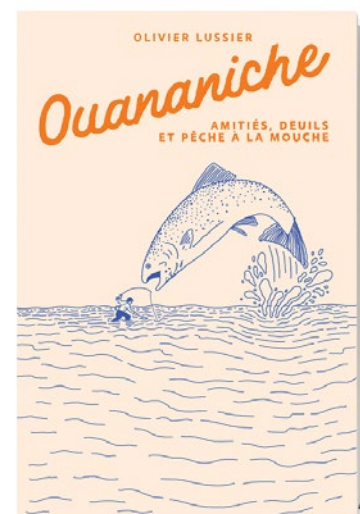
vier l'amène à la pêche : « J'ai l'impression que ça occupe ses pensées (...) j'aime imaginer que ça lui fait du bien/ les mouvements de l'eau et des arbres/ le soleil et le vent/ Tom y'est beau icitte/ c'est juste une douleur à passer/ le voyage de pêche sert toujours de prétexte. »

« Un pêcheur éthique fait davantage que ce qui est exigé et moins que ce qui est permis. »

Soucieux de préserver l'environnement, les rivières, la remise à l'eau, les quotas, Lussier dénonce les mauvais pêcheurs, la pollution, le braconnage et les « googans », ces pêcheurs qui deviennent fous à l'ouverture de la pêche.

Parfois triste, parfois nostalgique, l'auteur se révèle surtout conscient de la vulnérabilité des choses et des êtres, il sème la lumière et l'espoir auprès des gens qu'il aime. La pêche ne guérit pas tout, mais la présence peut faire une différence.

« Je suis parfois une soupe chaude, un bol de spag, un murmure, j'aurai l'espère, toujours une épaule à la bonne hauteur



OLIVIER LUSSIER
Ouananiche, amitiés, deuils et pêche à la mouche.
Éditions de Ta Mère, 2026, 214 p.

pour accueillir les larmes j'aurai, le l'espère, toujours un chandail doux, de la chaleur et des mots réconfortants »

Un très beau texte, inspirant et qui fait du bien! 🍷





VOUS CHERCHEZ UNE
CLINIQUE DENTAIRE
DE CONFIANCE DANS LA RÉGION?

NOUS ACCUEILLONS AVEC PLAISIR
LES NOUVEAUX PATIENTS!





- 🦷 Soins dentaires professionnels
- 🦷 Équipe attentionnée
- 🦷 Service personnalisé pour toute la famille

clinique dentaire
Saint-Thomas

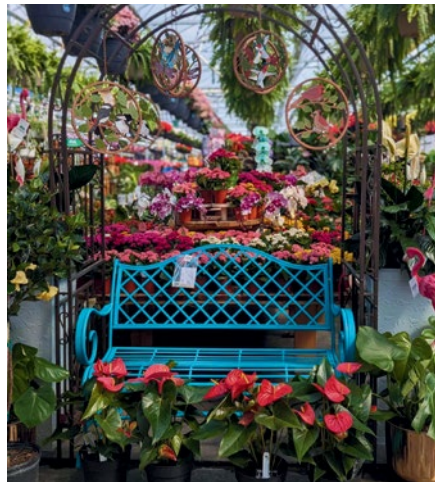
POUR PRENDRE RENDEZ-VOUS :

📍 WWW.CLINIQUEDENTAIRESAINT-THOMAS.CA

📍 201-6165 boul Laframboise, St-Hyacinthe, QC

📞 450-796-3303





 **6400 BOUL. LAURIER O, ST-HYACINTHE**
(Route 116 - Facilement accessible par l'autoroute 20)

 **450 250-0621**  **SERRESDELEDEN.COM**

 Samedi et dimanche : 8h00 à 17h00
Lundi au vendredi : 8h00 à 18h00

L'EAU À SON MEILLEUR

PLOMBEXEL 
PLOMBERIE CHAUFFAGE
Résidentiel Commercial Industriel Agricole Institutionnel

 **Kinetico®**
systèmes d'eau

Concessionnaire Kinetico indépendant et autorisé

Traitement d'eau
Analyse de l'eau
Produits certifiés
Installation experte

PLOMBEXEL.COM
450 796-5120



RENDEZ-VOUS D'ÉVALUATION SANS FRAIS

Une traversée territoriale pour la 8^e édition de BACA à EXPRESSION

Cet été, EXPRESSION est l'un des huit lieux au Québec qui accueille la Biennale d'art contemporain autochtone (BACA). Une 8^e édition où une centaine d'artistes autochtones de multiples communautés à travers l'Amérique du Nord, la Mésoamérique, l'Amérique du sud, l'Europe, l'Australie, la Nouvelle-Zélande et l'Afrique de l'ouest explorent le thème Iaohontso'ktá:tie / Traverser le territoire.

MANDOLINE BLIER

« Les frontières ne sont pas uniquement géographiques, elles sont des limitations coloniales. Traverser le territoire signifie aussi agir contre cette colonisation », explique Armando Perla, commissaire de l'exposition en duo avec Michael Patten. Le fait qu'un collectif d'artistes aussi divers, avec une histoire et une culture propre, se rencontrent pour créer cette exposition, illustre bien la traversée du territoire. On y perçoit une solidarité qui a certainement contribué à la survie de plusieurs communautés autochtones face aux tentatives d'assimilation coloniale.

Le savoir des femmes

Le centre d'exposition EXPRESSION, situé en haut du Marché Centre à Saint-Hyacinthe, devient volontairement un lieu rendant hommage aux femmes autochtones. Le marché comme archive : économie, savoir des femmes et survie veut honorer la transmission matrilineaire et l'interdépendance de ces marchés autochtones, en contradiction avec la compétition vorace du commerce actuel.

« Je veux honorer ma mère, ma grand-mère, mes tantes par ce marché des femmes. Mon intérêt pour les arts vient des femmes de ma famille », souligne Armando Perla. Ce savoir-faire ancestral a principalement été transmis par les femmes, de génération en génération, ce qui a permis de préserver la culture des peuples autochtones.

Les œuvres exposées présentent un travail sensible, minutieux et d'une grande beauté. Elles captent l'attention, impressionnent, mais cet esthétisme ne cache en rien les histoires d'exploitation ou d'esclavage vécues par plusieurs communautés. L'exposition, par sa composition, rappelle la persévérance

des femmes pour le maintien d'une culture vivante. Elle évoque la reconstruction qui se vit à travers l'art, pour tenter de décoloniser les espaces.

Habiter l'Église

Bien qu'aujourd'hui l'église Notre-Dame-du-Rosaire soit désacralisée, on y reconnaît de nombreux symboles religieux catholiques. Comme le mentionne Armando Perla, « l'Église a été un système d'oppression important contre les cultures autochtones ». Dans ce deuxième lieu d'exposition, Le corps comme transgression / Droit, esprit et interdiction appelle les visiteurs à réfléchir aux dérives répressives de l'Église. D'ailleurs, des traces de cette répression demeurent encore tangibles aujourd'hui, dans certains discours homophobes, transphobes, racistes et misogynes. Ici, les œuvres habitent le lieu comme une affirmation queer et autochtone dans une volonté de légitimer une façon différente et libre de vivre son existence et sa spiritualité. Parfois doucement, parfois avec provocation, elles envahissent l'Église comme pour réparer les discriminations, pour reprendre leur juste place.

Une expérience émouvante

J'ai assisté au vernissage de l'exposition, le 6 juin dernier, avec mon fils Romain. Les artistes y ont livré des performances fortes qui ont donné de l'ampleur et de l'intensité au propos. C'était émouvant d'entendre les tambours de Manitou Singers résonner dans l'espace. Déstabilisant d'observer le processus artistique de Pounamu Rurawhe. Enivrant de contempler les magnifiques projections de Jamie Berry.

Nous sommes arrivés à Notre-Dame-du-Rosaire comme des étrangers. Chaque personne dans son univers, visitant à son rythme et discutant avec ses connaissances.

Nous avons quitté le cœur plein, habités d'émotions, avec un certain sentiment de camaraderie, liés par ce que nous avons vécu ensemble. En ce bref instant, il s'est installée une impression de communauté. Si l'une des volontés de BACA est de créer des ponts entre les communautés autochtones et allochtones, on peut dire qu'ici, la mission fut accomplie! 🇵🇸

Iaohontso'ktá:tie / Traverser le territoire - La Biennale d'art contemporain autochtone - BACA est présentée à EXPRESSION, centre d'exposition de Saint-Hyacinthe et à l'église Notre-Dame-du-Rosaire du 6 juin au 13 septembre 2026.

Merci à Romain Messier pour ses réflexions critiques.



Armando Perla, commissaire de l'exposition.

PHOTO: MANDOLINE BLIER

Ensemble, on écrit le Québec



44^e
ÉDITION

Les
Beaux
Mardis
de
Casimir

RYMZ
et ses invités
14 juillet

L'orchestre
Philharmonique
reçoit Marie-Élaine Thibert
30 juin

**classe
moyenne**
21 juillet

**Noir
silence**
4 août

**Ariane
Moffatt**
11 août

QWARTZ
7 juillet

**Jay
Scott**
et son Garage Band
18 août

DÈS 19 H 30

GRATUIT

Ville de
Saint-Hyacinthe
Technopole agroalimentaire

Avec la participation de
[intact]
ASSURANCE

ACCÈS PHARMA – JOANIE RICHARD : UNE ÉQUIPE QUI GRANDIT ENSEMBLE

GUILLAUME MOUSSEAU

ALLIÉS 
AGENCE CRÉATIVE

QUAND UN MILIEU DE TRAVAIL DEVIENT UNE DEUXIÈME FAMILLE

Derrière chaque pharmacie se trouve une équipe qui travaille chaque jour pour offrir un service humain et efficace à sa clientèle. À la pharmacie Accès Pharma – Joanie Richard de Saint-Hyacinthe, cette réalité est bien représentée par Anne-Marie Arpin, qui cumule aujourd'hui 23 années d'expérience au sein de l'entreprise.

Originaire de la région, Anne-Marie a débuté sa carrière comme assistante technique en pharmacie (ATP). Avec les années, elle a élargi ses responsabilités et occupe aujourd'hui un rôle clé dans la gestion de la pharmacie.

Elle supervise notamment les horaires, les ressources humaines, l'intégration des nouveaux employés, les avantages sociaux, le service de livraison ainsi que plusieurs opérations quotidiennes essentielles au bon fonctionnement de l'entreprise. « J'aime la résolution de problèmes et le fait de pouvoir aider les gens », explique-t-elle. « Chaque journée est différente et apporte son lot de défis. »

UN RENOUVEAU QUI A MARQUÉ L'ÉQUIPE

Selon Anne-Marie, l'arrivée de Joanie Richard à la tête de la pharmacie a apporté une nouvelle énergie à toute l'organisation.

« Ça a donné un second souffle à l'entreprise. Il y a eu un renouveau dans la façon de gérer et de voir l'avenir », raconte-t-elle.

Malgré cette évolution, un élément est demeuré inchangé : la stabilité de l'équipe. Plusieurs employés sont présents depuis de nombreuses années et même les étudiants qui viennent travailler à temps partiel choisissent souvent d'y rester longtemps.

Pour Anne-Marie, cette fidélité s'explique par l'ambiance familiale qui règne au sein de l'entreprise. « Les gens s'entraident beaucoup et il y a un véritable esprit d'équipe. »

Cette stabilité permet également de créer des liens de confiance avec les patients qui apprécient retrouver les mêmes visages lors de leurs visites.

PLUS QU'UN ENDROIT POUR REMPLEIR UNE ORDONNANCE

Anne-Marie croit que plusieurs personnes ignorent certains avantages qu'offre leur pharmacie de quartier.

Elle souligne notamment que plusieurs produits de santé et de soins personnels sont offerts à des prix très compétitifs, particulièrement grâce aux marques maison qui permettent aux familles de réaliser des économies.

Elle rappelle également que les employés connaissent bien les produits qu'ils recommandent et peuvent accompagner les clients dans leurs choix.

La pharmacie se démarque aussi par son accessibilité puisqu'elle fait partie des rares pharmacies de la région à ouvrir ses portes dès 8 h le matin.

UNE VISION POSITIVE POUR L'AVENIR

Après plus de deux décennies au sein de la même pharmacie, Anne-Marie souhaite poursuivre son parcours jusqu'à la retraite auprès de cette équipe qu'elle considère comme une seconde famille.

Malgré les nombreux changements dans le domaine de la pharmacie, elle demeure confiante. « Avec



Joanie et l'équipe que nous avons, je vois l'avenir de façon très positive. »

VOUS SONGEZ À CHANGER DE PHARMACIE?

Transférer votre dossier est beaucoup plus simple qu'on pourrait le croire. L'équipe d'Accès Pharma – Joanie Richard s'occupe des démarches nécessaires afin de faciliter la transition et d'assurer la continuité de vos traitements.

Pour transférer votre dossier vers cette pharmacie à l'approche humaine, il suffit de les appeler ou d'utiliser le lien ci-dessous.

Accès Pharma – Pharmacie Joanie Richard
5950 Rue Martineau, Saint-Hyacinthe
450-796-4006
pharmaciejoanierichard@gmail.com
www.accespharma.ca/fr/transferer-un-dossier

Pharmacie
Joanie Richard **Accès>pharma**
5950, rue Martineau, Saint-Hyacinthe
acespharma.ca chez Walmart 



Marché Découvertes

— créatif & gourmand —

13 juin
11 juillet
19 septembre
3 octobre

10 h à 16 h 30
Autour du
1555 Marché public
+ 20 exposants
par édition

Événement organisé par
 CENTRE-VILLE SAINT-HYACINTHE

centrevillesth.com

STÉPHANE ARÈS

fait partie de votre histoire

GUILLAUME MOUSSEAU



UN TÉMOIGNAGE DE DANIEL

Il y a des relations professionnelles qui débutent par une transaction et qui se terminent là. Et puis il y en a d'autres, plus rares, plus précieuses, qui se transforment en quelque chose de bien plus grand. C'est exactement ce que Daniel a vécu avec Stéphane Arès, courtier immobilier maintenant chez RE/MAX Renaissance, depuis maintenant plus de 25 ans. Une relation qui a commencé par une maison et qui est devenue une amitié durable, tissée de confiance, d'humanité et de moments qui marquent une vie.

UN PREMIER PAS AU PIED DE LA MONTAGNE

Nous sommes en 1998. Daniel a 27 ans, deux jeunes enfants et peu de moyens. Il cherche sa première maison dans le secteur Saint-Joseph de Saint-Hyacinthe, avec toutes les peurs que cela implique. "J'étais au pied de la montagne. J'avais toute cette montagne là dans ma tête à franchir avant d'avoir accès à la maison. Les craintes, les angoisses, mon prêt va-tu passer? Est-ce que je vais y arriver?"

C'est lors d'une visite libre qu'il rencontre Stéphane Arès pour la première fois. La suite? "On s'est rendu en claquant des doigts en haut. Il m'accompagnait jusqu'au bout. Son temps n'était pas calculé. Il a mis tout le monde à l'aise en commençant, mes

enfants, ma sœur, mes parents." Ce jour-là, Daniel n'a pas seulement trouvé un courtier. Il a trouvé quelqu'un en qui il pouvait avoir entière confiance.

La maison? 69 000 \$, frais de notaire, taxes et terrain inclus. Une autre époque, mais le début d'une très belle histoire.

L'HOMME DERRIÈRE LE PROFESSIONNEL

Au fil des années, Daniel et Stéphane Arès ont traversé ensemble plusieurs transactions immobilières, des premières maisons aux rachats, des divorces difficiles aux nouveaux départs, en passant par des duplex et des maisons de village centenaires à rénover. À chaque étape, Stéphane était là. Pas juste pour les papiers, pour l'humain derrière le dossier.

L'une des anecdotes les plus marquantes? La crise du verglas de 1998. Daniel, débordé à l'Hôtel des Seigneurs qui accueillait quelque 5 000 sinistrés, n'avait personne pour s'occuper de sa toute nouvelle maison. "Stéphane avait pris l'initiative d'envoyer quelqu'un fermer l'eau, mettre de l'antigel partout, s'assurer que rien ne pète. C'est ça, Stéphane." Un geste simple, mais révélateur de l'homme qu'il est vraiment.

UN MENTOR, UN AMI, PRESQUE UN MEMBRE DE LA FAMILLE

Avec le temps, la relation a largement dépassé le cadre professionnel. Stéphane Arès a loué un appartement aux parents de Daniel en s'engageant à en

prendre soin comme s'ils étaient les siens. Il a rénové la cuisine de la mère de Daniel parce qu'elle ne l'aimait pas. Il connaît les enfants de Daniel depuis qu'ils avaient 2 et 5 ans, aujourd'hui adultes. Il connaît sa femme, ses frères et sœurs, ses parents.

"Ce n'est pas un courtier immobilier pour moi, tout simplement. C'est un ami. Un grand ami qui va toujours rester dans mon cœur et dans la famille."

Daniel lui faisait confiance au point de lui signer un chèque en blanc sur ses décisions immobilières.

"Le dernier mot, c'était Stéphane qui le donnait. Je lui faisais tellement confiance. Je l'ai toujours suivi. Et je n'ai jamais été déçu. Jamais, jamais, jamais."

Une confiance qui s'est bâtie transaction après transaction, conversation après conversation, au fil de plus de deux décennies de complicité.

UN MESSAGE DU CŒUR

Quand on lui demande ce qu'il dirait à quelqu'un qui cherche un courtier immobilier, Daniel n'hésite pas une seconde : "Appelez-le. Faites-lui confiance. Laissez-le aller. Il va trouver ce que vous cherchez, sans problème."

Et à Stéphane Arès lui-même, il aurait ce message simple et sincère : "Merci d'avoir été dans ma vie. Je remercie la vie de



m'avoir mis sur ton chemin. Et je ne finirai pas de faire affaire avec toi, parce que ma retraite s'en vient et je vais sûrement t'appeler pour ça."

Certaines personnes entrent dans votre vie pour une transaction. D'autres y restent pour toujours. Stéphane Arès est visiblement de ceux là



STÉPHANE ARÈS

Courtier résidentiel et commercial

REMAX
Renaissance

450 771-7707
450-223-4392
stephane@stephaneares.com
3100 Av. Cusson, Local 101
St-Hyacinthe, Québec